# Zoom sur le boom économique de la Pologne

Août 2018



# PARTENAIRE EUROPE

Etude - Partenariat - Implantation - Acquisition

#### **Editorial**

- La Pologne du fait de sa politique envers les migrants n'a pas bonne presse en France. Mais elle a par contre de très bons résultats économiques. Les grands groupes ne s'y trompent pas et continuent de s'y implanter pour y localiser, notamment, leurs activités administratives et ou financières. Ce qui aggrave aussi la piètre opinion de nos médias, peut être aigris par la réussite de ce pays qui attire nos entreprises en mal de leviers de compétitivités. Pourquoi tant d'entreprises, à l'image de Whirpool, JP Morgan, Castorama et bien d'autres continuent de plébisciter la Pologne, alors même que des pays comme la Roumanie ou la Bulgarie ont un coût de la main d'œuvre 2 à 3 fois inférieur?
- Seul pays de l'UE à avoir échappé à la crise financière de 2008 (le PIB de la zone euro chutait de -4,4%, alors que de l'autre côté de l'Oder il augmentait de 2,8%), la Pologne, comme le souligne gouvernement, a tous ses indicateurs économiques en hausse sauf un : le chômage. Entre 2005 et 2015 le PIB polonais s'est accru de 55%, contre 9,8% en France. Faits exceptionnels, la Commission Européenne revoit régulièrement prévision de croissance du PIB polonais à la hausse. Actuellement il est à 4,6% pour 2018. Contrairement à Paris, Varsovie respecte les critères de Maastricht pour atteindre en 2017 un déficit de 1,7% et une dette publique de 50,6% du PIB. Selon Eurostat, en février 2018, le taux de chômage dans le pays de Lech Walesa était de 4,4% et dans celui de Bernard Thibault de 8,9%. En 2016 face à cette situation de guasi plein emploi, et pour des raisons humanitaires, la Pologne a ouvert ses portes à 1,3 millions de migrants ukrainiens. Elle compte aussi faire appel à de la main d'œuvre philippine qui de part sa confession proche catholique été jugée culturellement.
- Evidemment la réussite de Varsovie est due à ses salaires 3 fois moins élevés qu'en France et aux fonds européens (environ 9,2 mld d'€ par an soit 11% du budget annuel de l'Etat), mais pas uniquement. C'est aussi le résultat des politiques économiques mises en ouvre depuis dix ans. D'abord par le parti libéral (PO) qui a mené une politique de l'offre : flexibilité du marché du travail, un impôt sur les sociétés à 19%, orientation

- des fonds européens vers la modernisation l'augmentation des capacités de production des entreprises. Puis fin 2015, au moment où cette politique s'essoufflait, les Polonais ont porté au pouvoir le parti conservateur (PiS) qui a introduit des éléments d'une politique de la demande via la mise en place, pour la première fois, d'allocations familiales. Ainsi 500 PLN (env. 15% du salaire moyen) ont été alloués par enfant dès le second. Elles ont permis de faire reculer l'extrême pauvreté chez les enfants de 94% et surtout de relancer une consommation atone. L'autre point fort de l'économie polonaise, cheval de bataille du PiS, est la lutte contre la corruption. C'est notamment cette transparence de son économie qui la rend plus attractive que celle de ses concurrents « low cost » roumain et bulgare. Mais son principal atout est sa main d'oeuvre, pour laquelle le mot ambition n'est pas péjoratif. Elle est aussi qualifiée au niveau technique que celle de l'Allemagne et n'a rien à envier aux cadres supérieurs français.
- Les grands groupes ne s'y sont pas trompés et délocalisent en Pologne les activités de service standardisables de leurs cadres et assimilés de l'Ouest (administration, ressources humaines, services clients en ligne). Ce sont les fameux centres nearshore et d'outsourcing où, en quelques mots, sont appliqués les principes du Taylorisme aux tâches des employés. Ces derniers, comme les ouvriers à la chaîne, réalisent des travaux intellectuels répétitifs dans des cadences imposées. Ces centres très consommateurs de jeunes diplômés pullulent, notamment à Cracovie, et classent la Pologne comme premier pays européen dans ce domaine d' « avenir ».
- Eu égard à sa croissance économique sans interruption depuis 13 ans et ses fondements économiques solides, la Pologne connaîtrait-elle ses « Trente Glorieuses » ?



Patrick EDERY
Directeur Général
Partenaire Europe

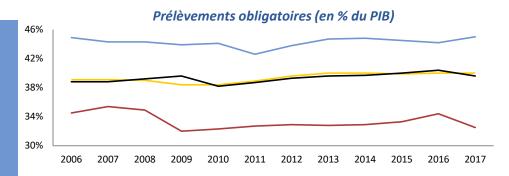
## La Pologne en quelques chiffres

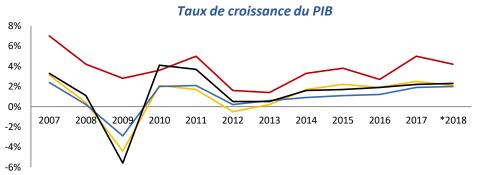
#### Fonds de l'Union Européenne :

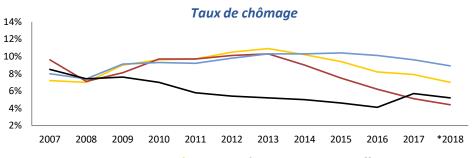
- 82,5 milliards d'€ Premier pays bénéficiaire des fonds d'aides européens sur la période 2014-2020.
- Priorités :
  - ✓ Infrastructure
  - ✓ Innovation
  - ✓ Numérique
  - ✓ R&D

# Respect des critères de Maastricht en 2017 :

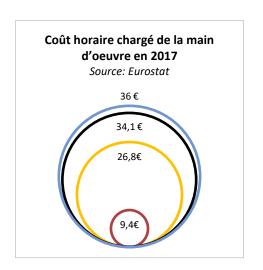
- Inflation à -0,24%
- Déficit budgétaire
   à -2,5 % du PIB
- Dette publique à 54,6% du PIB

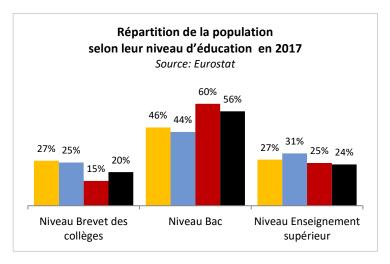






#### - Union européenne - Pologne - France - Allemagne





## Consommation, 500zl+ la première allocation familiale

#### **Bénéficiaires**

Le **programme « 500zl+ »** concerne 2,6 millions de familles.

Il octroi l'équivalent d'env. 15% d'un salaire moyen chaque mois par enfant dès le deuxième enfant (pour les plus pauvres, dès le premier enfant).

#### **Objectifs**

Augmenter les dépenses des ménages



Faire disparaitre l'extrême pauvreté de natalité de 15%

Augmenter le taux



#### **Premiers** résultats

Consommation des ménages :

- +4,8% en 2017
- +2,75% en 2017

Taux de pauvreté :

Recul de 94% chez les enfants et de 48% au total dans le pays entre 2015 et 2016

#### Natalité:

- **+20 000** naissances en 2017 par rapport à 2016.
- Le taux de natalité est de 1,3 enfants par femme en 2017.

#### **Financement**

Mesure appliquée sans augmentation d'impôts ou de charges.

L'Etat a recouvert l'argent via :

- la lutte contre la fraude à la TVA,
- le blanchiment d'argent sale,
- et en améliorant l'efficacité de la perception des impôts.

La Pologne est considéré comme le pays le plus transparent de la région, classé 29ème sur 176 pays par Transparancy International en 2016.

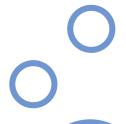
> Source: Banque mondiale et Minsitère de la famille de la politique social et du travail polonais

### Enjeux d'avenir pour la Pologne

# Attirer toujours plus les Grandes Entreprises

Entre 2014 et 2017, les IDE ont augmenté de 30% pour atteindre près de 14 Mld d'€.

Investissements de Daimler, Toyota, Bombardier, Volkswagen, General Electric, LG Chem, le chinois Hongbo...



# Assoir sa position de leader européen des BPO

Première destination en Europe pour faire de l'outsourcing











#### Favoriser la R&D

Via les plans nationaux soutenus par les fonds européens pour les entreprises



# Rester un haut lieu de production industrielle en Europe

Se prémunir de la concurrence chinoise, roumaine ou bulgare via :

- La spécialisation sur des productions de petites et moyennes séries très qualitatives avec possibilités de « customisation »
- Des investissements permanents dans des machines-outils récentes
- Une main d'œuvre qualifiée et bon marché